

EDUCATION

ET EXPRESSION

CORPORELLES

Cette expérience s'est déroulée pendant l'année scolaire 69-70 dans les deux classes de perfectionnement de l'école AMELIE.1 à WITTELSHEIM, en collaboration avec B. et G. Sigrist.

Les deux classes sont mixtes et comptent 15 élèves chacune. Dans la 1ère classe, les enfants ont de 7 à 10 ans; c'est la classe d'initiation. Dans la 2ème, les enfants ont de 10 à 14 ans, c'est celle des acquisitions scolaires.

La pédagogie utilisée par les maîtres est de type Ecole Moderne. Les enfants sont donc habitués à l'expression sous différentes formes et aux activités libres.

1. Matériel utilisé

- 1 électrophone
- des disques : musique classique (quelques pièces faciles de Mozart, Petits Riens, Danses et Contredanses), folklore : russe, sud-américain, philippin, disques de travail Malkovsky
- des balles : individuelles, en caoutchouc moussé, de petite taille, qu'un enfant puisse tenir d'une seule main;
- des rubans : simples bandes de tissu coupé, 1 ou 2 par enfant;
- matériel de percussion : tambourins, cymbales, batterie, autres instruments fabriqués par les enfants.

2. Lieu et horaire

Nous nous retrouvions 1 heure par semaine, au gymnase du C.E.S. où nous disposions d'un plateau, isolé par une cloison amovible.

Les enfants étaient habillés légèrement, sans tenue spéciale, compte-tenu du milieu social relativement pauvre. Mais j'ai tenu à ce qu'ils aient des sandales de rythmique, si possible à semelle antidérapante. (Attention aux semelles glissantes qui sont des causes de chutes, de crispations, de mouvements mal contrôlés.)

3. Prise de contact.

Elle a été facile avec les filles, qui réagissent spontanément à la moindre percussion, ou à n'importe quel disque placé sur l'électrophone.

(pourvu que la musique soit entraînante au début).

Avec les garçons, le démarrage a été plus délicat. Certains d'entre eux pré-pubères ou pubères, bloqués par des inhibitions importantes, n'osent pas se lancer. D'autres refusent d'emblée l'idée de danse ou rythmique, incompatible, semble-t-il, avec leur virilité naissante, ou déformée par leur entourage.

La plupart de ces enfants, filles ou garçons, présentaient des difficultés psycho-motrices plus ou moins importantes : troubles de l'organisation spatiale, mauvaise coordination générale, troubles du schéma corporel, latérisation floue, etc... (Une fillette de 13 ans n'avait pas encore pris conscience de ses hémicorps, par exemple, ne pouvait toucher son pied gauche avec sa main droite et inversement)

Certains présentaient aussi des troubles du comportement, tels que : instabilité, caractère opposant, agressivité, mauvais contact avec le groupe, ou avec les adultes.

4. Motivation

Le mot "danse" possède une aura un peu magique, surtout pour les filles. Il provoque d'emblée un état de réceptivité propice à toutes les suggestions et est même souvent nécessaire de freiner l'impatience des enfants, le rythme des "exercices", de limiter le nombre des mouvements par séance. Les enfants entraînés par une dynamique de groupe, ont tendance à s'exciter, à s'énerver. Les personnalités parfois fragiles doivent être protégées : nécessité de retours au calme fréquents, de travail individuel ou par très petits groupes pendant que les autres regardent et se reposent.

Mais souvent, le simple appel d'une musique est une motivation suffisante : c'est l'appel pulsionnel, instinctif du mouvement pour le plaisir l'accession directe au plaisir, ou l'expression inconsciente du narcissisme souvent important chez ces enfants, désir de se faire remarquer, demande détournée d'affection : "Madame, regardez-moi... Madame, j'ai trouvé ça..."

Pour les grands garçons, cette motivation ne suffit pas : refus de prendre part aux évolutions par gêne, inhibition, caractères difficiles et opposants (souvent à cause de graves problèmes affectifs); incapacité physique de faire certains mouvements jugés trop difficiles... Le meilleur moteur pour les garçons, me paraît être l'émulation, même si ce n'est pas notre but. L'appel aux performances, aux compétitions sportives, dont ils voient très souvent des images sur le petit écran. Nous faisons alors de "l'entraînement pour être plus habiles, plus forts, plus rapides, quand nous ferons du sport". Le désir de se dépasser est grand chez ces enfants, pour lesquels les atouts physiques sont une revanche et compensent un déficit intellectuel dont ils sont conscients.

Une motivation d'un autre ordre, plus ou moins lointaine : donner un petit spectacle en fin d'année ou pour la fête de Noël.

Sauf pour quelques cas particuliers, la motivation en expression et éducation corporelles, ne posent pas de problèmes importants. Mais il faut observer les réactions des enfants, leur comportement, et en tirer les conséquences pour les séances futures. Il faut être à l'écoute des désirs (parfois inconscients) de la classe. Par exemple, si une épaisse couche de neige fraîche suggère des jeux à l'extérieur, il est inutile d'insister pour rester dans une classe, parceque la "rythmique" est inscrite à l'emploi du temps.

5. Mise en situation gestuelle

Persuadée que l'effort est profondément motivé par l'expression et l'éducation corporelles et gestuelles, nous essayons de lui donner des occasions de s'exprimer et de s'exercer gestuellement. C'est ce que nous appelons "la mise en situation" : d'abord offrir la possibilité matérielle de bouger, de danser (de la place, de la musique, des rythmes), puis de bonnes conditions (physiques) psychologiques : atmosphère de détente, de calme, état de réceptivité, sans lesquels les efforts les plus louables de l'élève échouent.

Voici donc comment nous avons procédé

A. Exemple de l'utilisation de disque de musique folklorique

- Nous avons plusieurs disques. Nous commençons par écouter le début de quelques disques et nous choisissons une musique. En principe, quand le choix est fait, il est nécessaire de s'y tenir.

- Le disque choisi est remis. Les enfants cherchent un mouvement, chacun pour soi, selon ses capacités, son stade d'évolution psycho-motrice, ses réactions affectives... Ceux qui se gênent, ou préfèrent regarder les autres restent assis. L'espace appartient à la classe, qui en prend possession. Au début, on se bouscule un peu, mais peu à peu, chacun apprend à respecter l'espace des autres, selon une espèce d'accord tacite. C'est une première phase de tâtonnement

- 2^{ème} audition du disque : les enfants sont assis. Chacun est invité à montrer aux autres le geste ou le mouvement qu'il a trouvé. Il est nécessaire de discipliner les démonstrations, pour qu'elles se déroulent rapidement, sans disputes, à tour de rôle. (Par exemple, pas toujours les mêmes qui passent les premiers, ne pas monopoliser le disque,...) A la suite de ces démonstrations, un mouvement est choisi par l'ensemble de la classe. Veillez à ce que l'enfant exécute ce mouvement en rythme, réajuster au besoin.

- Le mouvement choisi est repris par tous. Tous les enfants font le même mouvement sur la même musique.

Par exemple : dans la classe des petits : le mouvement choisi est celui-ci : faire tourner les 2 bras en même temps, d'arrière en avant, sur place, pieds joints. Ensemble nous précisons : position des épaules, du corps, des pieds, de la tête, rotation des bras, souplesse du dos, etc... Il est important de verbaliser ce que nous faisons, de nommer les segments corporels, pour la prise de conscience du schéma corporel.

- Dans une autre séance, le mouvement peut être repris. Pour renouveler l'intérêt, on peut utiliser une musique différente, mais de même rythme, ou du matériel; par ex. des rubans de tissu, un dans chaque main, les rubans facilitent et amplifient tous les mouvements de balancés et de rotation de bras. Cette 2^{ème} phase est une phase d'exercice.

B. Progression des acquisitions au cours de l'année scolaire

Je pratique pour ma part l'éducation corporelle et rythmique enseignée par Malkovsky : c'est un répertoire des mouvements naturels humains et de mouvements créés à partir de mouvements naturels qui laissent le corps en libe.

autre de l'année scolaire à travers les recherches des enfants. Il est inutile de chercher des réalisations artificielles ou compliquées, les mouvements les plus simples sont les plus beaux et les plus justes, et ils sont faciles à reproduire.

Ainsi sont apparus dans les deux classes, durant l'année scolaire :

- différentes façons de frapper des rythmes
- différents mouvements de bras :
 - balancés avant-arrière
 - balancer les bras d'un côté, de l'autre
 - les moulinets
 - les tours de bras (oiseau, moulin)
- différentes marches :
 - marcher en balançant les bras
 - marcher en faisant tourner ses bras
 - marcher plus ou moins rapidement
 - le pas chassé
 - le galop
 - la course
 - le sautillé
 - conseils : veiller à l'opposition bras-jambe, regarder devant soi, rester souple, pas de bruit, pas légers...
- les sauts, les bonds
 - conseils : prendre son élan avec tout le corps, se recevoir sans bruit, soupagement
- les jeux de balles
 - lancer la balle en l'air : sur place, d'une main, des 2 mains
 - en marchant " "
 - se lancer la balle 2 à 2
 - jeter la balle au sol : sur place, d'une main, des 2 mains
 - en marchant " "

Nous avons imaginé ensemble des petites danses avec figures; avec des rôles pour les filles, des rôles pour les garçons.

Les garçons ont fait l'orchestre avec les instruments à percussion de la classe, les filles dansaient sur cet accompagnement.

Dans les percussions comme dans les "chorégraphies" la plus grande place est laissée à l'improvisation. Plus le répertoire des mouvements est varié plus les improvisations sont riches. Vers la fin de l'année, le temps manquant pour réaliser toutes les suggestions des enfants.

C. Notation des progrès et des acquisitions

Il nous a paru important de savoir où en étaient les enfants dans leurs acquisitions gestuelles, et si de réels progrès étaient réalisés.

Pour les maîtres :

l'éducation gestuelle à départ d'expression libre fait intervenir des processus d'apprentissage, d'où progrès et acquisitions de praxies.

Il ne faut pas perdre de vue ce but plus ou moins lointain, surtout avec des enfants peu doués. Il est nécessaire d'observer individuellement les enfants, et de noter l'apparition de réalisations jusque là incomplètes ou impossibles à réaliser.

Pour les enfants :

La reconnaissance de leurs progrès par les adultes est une source de joie, de fierté, de confiance en soi, et peut être un mobile puissant pour les acquisitions futures

Que peut-on noter ? Par exemple :

- à quel moment de l'année, l'enfant marche avec aisance, en balançant correctement les bras en opposition, et sur n'importe quel rythme.
- le moment où est acquis le mouvement de jeter une balle au sol et de la rattraper, en mesure, sur un rythme donné.
- l'acquisition du bond avec coordination bras-jambe.
- d'une façon générale, on note un mouvement acquis, exécuté avec aisance, sans effort, quand il représente un progrès par rapport à un autre :
 - soit parce qu'il fait appel à d'autres segments;
 - soit parce que sa n exécution met en jeu des capacités différentes;
 - soit parce que des difficultés s'ajoutent;

Pour la commodité des prises de notes, nous avons imaginé une fiche par enfant où sont cochés :

- en abscisse : les mouvements acquis
- en ordonnée : les dates

Pour certains, la fiche s'est peu remplie durant l'année; elle peut être continuée l'année suivante; elle peut donc s'allonger, on rajoute d'autres mouvements au fur et à mesure des découvertes et des acquisitions

Nom...	D.N.			Classe		
	frapper un rythme	moulinet de bras	marche bras bal.	marche moul.	sauts rythmés	etc
oct. 68						
nov. 69						
déc. 69						
jan. 70						
etc						

B I L A N D'U N E A N N E E

Sur le plan psycho-moteur

C'est le premier intéressé et celui où les progrès sont le plus facilement visibles :

- meilleure coordination générale des mouvements : aisance corporelle allure, maintien, positions plus justes;
- acquisition ou prise de conscience du schéma corporel, en particulier des segments (bras, jambe, pied, épaule, taille, etc...)
- latéralisation stabilisée ou améliorée;
- meilleure organisation spatiale globale, qui se retrouve dans une meilleure organisation de l'espace graphique.

Sur le plan affectif

La joie et le plaisir dans le domaine corporel entraînent la joie et le plaisir dans le comportement en d'autres occasions. L'aisance et la confiance en soi se retrouvent également dans des situations scolaires autres que l'éducation physique.

La séance de rythmique ou d'éducation, ou d'expression corporelle est un des moments privilégiés de la relation pédagogique, de la relation affective maître-élève, si le maître "participe" effectivement à la vie de sa classe.

Sur le plan psychologie des groupes

Les relations individuelles entre les membres du groupe semblent améliorées, comme dans les autres techniques d'expression collectives, dans le sens d'une meilleure compréhension de l'autre, d'un respect de l'autre, d'une meilleure communication. C'est peut-être une façon de faire comprendre le sens du mot "liberté" : par les concepts de liberté gestuelle spatiale, avoir sa place pour faire son mouvement, mais en même temps, ne pas entraver la liberté de l'autre, lui laisser aussi sa place et son temps, ne pas le gêner, respecter sa création, etc...

A noter aussi l'importance de la décision de groupe, dans le choix d'un disque, d'un mouvement à travailler, d'un partenaire. La décision de groupe est plus solide, moins facilement remise en question que les décisions individuelles, chez ces enfants instables, versatiles.

Sur le plan des acquisitions scolaires

D'autres que nous (et mieux que nous) ont décrit les rapports étroits entre la psycho-motricité et les acquisitions scolaires. Je ne citerai pour exemple que les rapports entre la libéralisation et les inversions en lecture et en orthographe. (Relire WALLON, MUCCHETTI, LABOULCH, entre autres). Les acquisitions scolaires à l'école élémentaire sont préparées par les nombreux exercices sensoriels et corporels de l'école maternelle. Il est aberrant de cesser tout exercice de ce genre au début de l'école élémentaire, précisément au moment des acquisitions de base, en particulier la lecture et l'écriture, au moment où l'enfant en aurait le plus besoin, au cours des deux premières années scolaires. En classe de perfectionnement, il nous paraît indispensable d'associer constamment le psycho-moteur et l'intellectuel.

Sur le plan de la personnalité tout entière

Dans la formation de la personnalité globale de l'enfant, il semble que le rôle du schéma corporel et du corps propre soit primordial. La structuration du schéma corporel semble être indispensable à une structuration normale du MOI. Le schéma corporel pourrait être défini comme "la clé de voûte et la matrice" de l'image de Soi. On peut remarquer, dans les classes de perfectionnement, que les troubles de la personnalité vont souvent de pair avec des troubles du schéma corporels et de la psycho-motricité. Les exercices corporels peuvent aider dans une certaine mesure, l'enfant à affermir son moi et à trouver l'équilibre.

Nous ajouterons que les exercices corporels et l'expression corporelle, vus sous l'angle thérapeutique, peuvent apporter une aide dans les cas de névrose ou de personnalité névrotique, dans le sens d'une sublimation des pulsions narcissiques.

EN CONCLUSION

Ces réflexions et ce modeste bilan d'une année de travail ne prétendent pas être un modèle. Dans ce domaine, comme dans tous ceux dits "d'expression", la personnalité, la culture, la formation du maître sont des facteurs d'individualité, autant que la composition des classes, les conditions matérielles, etc...

Nous avons seulement voulu attirer votre attention sur l'importance de la psycho-motricité dans le développement harmonieux de l'enfant, tant physique qu'intellectuel. Les activités "physiques" sont encore trop souvent négligées au profit d'activités intellectuelles, et pourtant nous pensons que les deux sont étroitement liées.

Quelques minutes par jour, ou par semaine, d'exercices physiques ne demandent de la part du maître, ni dons particuliers, ni efforts démesurés, mais peut-être un changement d'optique et une ouverture d'esprit qui restent à la portée de chacun d'entre nous

Simone VALENTIN
Psychologue Scolaire

Toujours bien accueillir les apports des enfants

c'est l'une des premières choses que l'on vous apprend quand vous allez à une réunion du groupe Freinet;

C'est ce que j'ai toujours essayé;

Ce n'est pas toujours facile, quand par exemple, comme cela fut le cas, l'autre matin où André, un élève de non cours préparatoire m'a apporté une ... couronne mortuaire récupérée la veille au cimetière.

D.D.

certaines pages du présent bulletin ne sont pas très belles. cela est dû, comme vous l'avez sans doute deviné à de gros ennuis techniques. Nous vous prions de bien vouloir nous excuser.